

Analyses 2011



**Mobilisation : Que se passe-t-il quand on
tend le micro au Public ?
L'expérience du Peacebook**

Avec le soutien de la Communauté française

Commission Justice et Paix belge francophone asbl
Rue Maurice Liétart 31/6
B-1150 Bruxelles Belgique
Tél. +32 (0) 2 738 08 01
Fax: +32 (0) 738 08 00
info@justicepaix.be www.justicepaix.be

Mobilisation : Que se passe-t-il quand on tend le micro au Public ? L'expérience du Peacebook

L'année 2010 a été l'occasion pour la Commission Justice et Paix de diffuser son carnet de mobilisation citoyenne baptisé « Peacebook » (en français : carnet de paix). Ce carnet rassemble, sous forme de catalogue, une partie des activités de la Commission Justice et Paix et de ses principaux partenaires. Il se structure en deux thèmes centraux : les relations Nord-Sud (particulièrement entre la Belgique et la République Démocratique du Congo) et l'accès aux ressources et à l'énergie pour tous. Ces deux thèmes-clés ont été spécifiquement choisis parce que directement liés aux actions de sensibilisation, de plaidoyer de l'association et à l'actualité (l'anniversaire des 50 ans de l'Indépendance de la RDCongo, l'année européenne de lutte contre la pauvreté, etc.). Il devait permettre à nos publics de participer aux différents événements de l'année et de prendre connaissance des convictions profondes de Justice et Paix et de ses partenaires sur ces deux thèmes.

Mais ce n'est pas tout ! Le « Peacebook » a surtout été réalisé dans l'objectif de proposer à nos publics de poser un acte citoyen, de s'exprimer à leur tour sur ces sujets. Pour ce faire, un catalogue d'activités et de réflexions ne suffisait pas. Des fiches à remplir individuellement (les « peacebook profiles ») ont donc été créées sur les deux thèmes du carnet. Elles proposaient au public de s'exprimer librement, de donner un aperçu de leurs connaissances du sujet, rappelaient les événements liés au thème et finalement, suggéraient de s'engager à agir par un acte concret. Exemples : sur le thème « Ressources et Energie pour tous », il était notamment proposer de s'engager à s'informer sur l'aspect équitable des GSM avant achat, et sur le thème « Relations Nord-Sud », la fiche demandait au participant de retracer les grandes lignes de l'histoire coloniale belge ...

Ces fiches ont été distribuées, remplies et compilées lors de plusieurs événements durant l'année (notamment ceux repris dans le catalogue « Peacebook »). Elles ont donc été volontairement soumises¹ à nos publics habituels mais également aux publics de nos partenaires, voire au « grand public » lors d'activités comme le salon Valériane² ou le FIFF³.

Par cette initiative, Justice et Paix souhaitait recueillir l'avis de ses différents publics sur ces thèmes de travail afin de pouvoir les relayer ensuite au mieux vers d'autres types de destinataires (associations, politiques, etc.). Cette idée de « fiche à compléter » a été également élaborée afin de pouvoir directement entrer en contact avec les gens. En effet, grâce à ce « prétexte », nous pouvions échanger plus facilement sur des thèmes pas toujours très populaires. Enfin, il était important de véhiculer le message suivant : il est possible pour chacun d'agir à son niveau, de s'engager personnellement en fonction de ses sensibilités propres et de ses capacités.

Qu'en est-il ressorti après un an d'utilisation et quelques 230 fiches collectées⁴ ?

¹ Le « Peacebook » était présenté dans le cadre d'une animation et/ou d'une interpellation afin de bien expliciter son fonctionnement et ses objectifs aux différents publics et en fonction des contextes (conférences, salon, foire, rencontre, etc.).

² Salon de l'alimentation et de l'agriculture bio ayant lieu à Namur et à Bruxelles, organisé par l'association Nature et Progrès.

³ Festival International du Film Francophone qui se déroule une fois par an en octobre à Namur.

⁴ Seules les fiches identifiées ont été comptabilisées, les fiches anonymes ne rentrent pas dans ce calcul.

C'est vrai nous devons bien l'avouer, il y eut, au début, quelques doutes, quelques scepticismes : les gens auront-ils le temps, ne sont-ils pas déjà trop sollicités ? Auront-ils envie de s'exprimer sur ces sujets ? Ou encore, à quoi cela va bien pouvoir servir ?

Eh bien, après avoir lu l'ensemble de ces fiches, nous sommes capables de répondre sans l'ombre d'un doute : oui, cela a servi à quelque chose !

En déchiffrant ces centaines d'écritures différentes, nous avons découvert que c'est une véritable boîte à discussions qui s'est ouverte avec toutes ces personnes. Que, contrairement aux idées reçues, même harponnés à la « va-vite » dans un salon, une foire, des individus avaient pris le temps d'exprimer leurs opinions, leurs positionnements, leurs engagements, leurs idéaux sur des thèmes traités par le monde associatif.

Parcourons ces fiches afin de mieux connaître ces participants et d'appréhender le contenu de ces discussions écrites.

Ouverture de la boîte à discussions et aperçu :

Si untel clame à la responsabilité collective : « *L'Occident est un triste prédateur, il est temps qu'il se réveille.* », un autre s'engage à « *Ne pas vivre sur le dos des plus pauvres* ».

Par dizaines, ils appellent les hommes politiques à se réunir autour de la table pour discuter avec eux des relations Nord-Sud et des problématiques d'accès aux ressources et à l'énergie. En fonction des sensibilités de chacun, ils souhaitent également rassembler autour de ces discussions, par ordre de préférence : les experts, les gens de terrain, les proches et les personnalités artistiques.

Tous ces discutants sont issus de milieux d'activités variés : infirmière, étudiant, bénévole, paysan, ingénieur, « retraitée active », psychologue, professeur, assistant social, secrétaire médicale, économiste, chercheuse, assureur, ambulancier, ouvrier, syndicat, chômeur, etc.

Et, ils en ont des choses à dire sur nos thèmes.

Il y a ceux qui lancent des slogans qui seraient dignes de figurer au premier plan de campagnes de sensibilisation : « *La Paix est surtout verte* », « *Le lien social : une vraie énergie durable !* », « *Moins de biens, plus de liens !* ».

D'autres se prononcent clairement en faveur de l'action : « *Que dire ? ... Non, faisons !* », « *Faire mon possible quand c'est possible !* » et complètent si bien les plus poètes qui utilisent l'art et la culture comme un merveilleux vecteur de réflexion et de profondeur. Voici un haïku⁵ improvisé sur le thème des relations Nord-Sud : « *Paix maintenant : toujours, Monde en recherche, Combat incessant.* »

Tant de partages à travers ces quelques lignes et des messages qui reviennent de manière récurrente. Ainsi, l'importance de s'informer, d'avoir une approche critique de cette information et de rester attentif au fait que, si le média peut toucher, il peut aussi « traumatiser ». Ces contributions écrites ne sont pas anodines pour nous, elles nous confirment dans certains de nos rôles et de nos principes. C'est aussi notre métier de traiter,

⁵ Forme poétique très codifiée d'origine japonaise.

de sélectionner l'information dans toute cette masse afin de la rendre la plus lisible et la plus proche possible pour nos lecteurs. A notre tour de nous exposer à la critique !

Les préoccupations liées à notre terre nourricière, à l'eau, à la survie des générations futures sont plus que jamais présentes à l'esprit de nos participants. Ils s'engagent alors concrètement (un architecte qui n'utilise que du bois labellisé FSC-DEFC dans son travail, une secrétaire qui sensibilise son employeur dans l'achat de fournitures plus respectueuses de l'environnement, ...), témoignent de leurs préoccupations (la problématique du barrage Omo en Ethiopie et le monopole des multinationales qui imposent leurs tarifs élevés et créent des guerres) et nous suggèrent d'autres moyens d'action (simplicité volontaire⁶, ...).

Contrairement aux idées reçues, les participants ayant rempli les fiches ne sont pas restés anonymes et si beaucoup ne souhaitent pas donner leur adresse postale, ils n'hésitent pas à mentionner leur adresse e-mail. Des identités clamant leur positionnement, voici un premier pas vers la responsabilité et l'engagement !

Autre utilité, certains partages d'expériences nous permettent de repositionner notre travail, ainsi cet exemple: « J'ai cherché un bijoutier qui pourrait me vendre une bague dont les matières premières étaient certifiées. Impossible ! On m'a juste regardé bizarrement... ». La capacité de choix des consommateurs est un pôle d'action primordial dans nos sociétés et nous encourageons une lecture critique de cette consommation.

Finalement, je ne peux que reconnaître l'effet très positif que certaines phrases d'encouragements nous ont procuré.

Cette expérience du « Peacebook » et les différentes réactions des participants nous confirment dans nos intentions. Il est vraiment important d'essayer de garder un lien avec nos publics, de prendre le temps de leur demander leur avis, de les consulter, de les encourager à partager leurs expériences car ils représentent le cœur de nos associations. Qu'ils soient partenaires proches, membres volontaires, participants ponctuels, lecteurs assidus ou encore anonymes sensibilisés, sans eux nos actions n'ont aucun sens et une portée quasi inexistante.

En créant un outil permettant aux citoyens de s'exprimer nous entamons avec eux un processus d'éducation permanente. Certes, c'est à eux de choisir de le poursuivre par l'action mais n'est-ce pas déjà le cas lorsqu'ils s'engagent par écrit à poser un, voire plusieurs actes citoyens ?

Il est primordial de pouvoir valoriser les petits pas, trop souvent nous nous arrêtons au sentiment d'impuissance que peuvent ressentir nos publics sans les aider à le dépasser. Ne sous-estimons pas notre/leur propre pouvoir d'action. C'est aussi notre rôle de les accompagner face à des constats souvent difficiles et de les aider à garder un regard tourné vers l'avenir, vers les possibles. Eux-mêmes le disent : « *Tout ira bien à la fin. Si cela ne va pas bien. C'est que ce n'est pas la fin !* ». Plus que du simple optimisme, il faut repartir du point de départ, du matériau avec lequel on travaille : l'humain.

⁶ La simplicité volontaire ou sobriété heureuse est un mode de vie consistant à réduire volontairement sa consommation, ainsi que les impacts de cette dernière, en vue de mener une vie davantage centrée sur des valeurs "essentielles". (http://fr.wikipedia.org/wiki/Simplicit%C3%A9_volontaire)

Ces mots de nos « Peacebookers » en réponse à nos questions, nos interpellations ont ouvert une discussion, allons-nous pousser jusqu'au dialogue⁷ ? C'est tout le défi que nous nous souhaitons de relever. Nous laissons l'angélisme et l'illusion à Voltaire - « Un jour tout sera bien, voilà notre espérance ; tout est bien aujourd'hui voilà l'illusion »⁸.

Sophie Hustinx
Chargée de projets Commission Justice et Paix Belgique
Mars 2011

⁷ Le dialogue est une communication entre deux ou plusieurs personnes ou groupes de personnes visant à produire un accord. Notamment avec des responsables politiques.

⁸ Extrait du Poème sur le désastre de Lisbonne (1756) – Citations de François Marie Arouet, dit Voltaire